



Edith Laurence Kadege

Candidat lauréat one planet 2021

Chercheuse au Tanzanian Agricultural Research Institute (Institut tanzanien de recherche agricole - TARI), Edith Laurence Kadege est phytopathologiste et travaille à la mise au point de variétés de haricots communs résistantes à des maladies fongiques telles que l'antracnose (*collectotrichum lindemuthianum*). Elle est actuellement inscrite à un doctorat en agriculture durable axé sur la pathologie végétale moléculaire, qu'elle prévoit d'achever en 2024.

« Mon intérêt pour la phytopathologie a commencé très tôt », dit-elle. « Après avoir terminé mon BSc et mon MSc, je travaillais dans une équipe pour développer des haricots résistants aux maladies fongiques. Nous en avons créé environ sept variétés ». Elle recherchait en particulier une maladie appelée la tache angulaire.

Edith Kadege a toujours voulu être une scientifique « qui fasse la différence », dit-elle.

« Je suis heureuse de travailler sur le haricot commun parce que c'est une culture qui offre une bonne rémunération aux agriculteurs. Mon pays, la Tanzanie, est le leader de la production de haricots en Afrique, avec un marché potentiel de 10 pays voisins. Mais la productivité est faible et s'explique, entre autres facteurs, par les maladies courantes. Nous devons donc développer des variétés résistantes aux maladies afin d'augmenter la productivité et d'aider les agriculteurs à accroître leurs revenus ».

Elle se souvient des difficultés rencontrées par ses parents lorsqu'elle était enfant.

« C'était difficile pour ma mère parce que les haricots se desséchaient pendant les fortes pluies. Or, les haricots étaient le plat principal de nos repas quotidiens », se souvient-elle. « Je voulais faire quelque chose pour augmenter les rendements, c'est donc l'origine de ma motivation ».

Actuellement, elle participe à des recherches météorologiques dans le nord de la Tanzanie. « Le changement climatique a un impact, comme nous le savons, et plusieurs variétés de haricots sont touchées. Je cherche en particulier à développer des variétés de haricots résistantes à l'antracnose », dit-elle.

Un autre problème qui la préoccupe est le fait que les agriculteurs utilisent des produits chimiques industriels pour enrayer les maladies des haricots. Leur but est d'obtenir un rendement suffisant et un prix de vente satisfaisant.

Ces produits sont toutefois néfastes pour l'environnement et malsains pour les consommateurs. « J'aimerais développer un bio-pesticide, ce serait une bien meilleure solution », remarque-t-elle.

Ses recherches font participer des agriculteurs - hommes, femmes et jeunes gens. « Nous avons créé 43 variétés de haricots communs en Tanzanie, mais leur taux d'adoption est limité. Nous étudions le comportement de

Poste

Agent de recherche en agriculture

Institution

Institut de recherche agricole de Tanzanie (TARI), Tanzanie

Pays

Tanzanie

Diplôme

Master en crop science, université d'agriculture de Sokoine, Tanzanie

Mentor

Dr Angela Mkindi, maître de conférences, Nelson Mandela African Institution of Science and Technology (NM-AIST), Tanzanie

Domaine de recherche

Pathologie végétale.

Edith travaille avec des petits exploitants agriculteurs du nord de la Tanzanie pour développer variétés de haricots résistantes à l'antracnose pour d'augmenter la productivité et d'aider les agriculteurs à accroître leurs revenus.

certaines variétés selon les différentes conditions de culture. À Arusha, avec mes collègues chercheurs, j'ai pu coordonner la recherche sur les haricots, y compris la production et la distribution des semences. Actuellement, le rendement de ces variétés de haricots est trois fois plus élevé ».

Les maladies entraînent une perte de rendement de 300 à 400 kilogrammes par hectare chaque année, soit une baisse pour la nutrition de 0,5 % et une hausse de la pauvreté de 0,6 %.

Edith Kadege a été informée de la bourse One Planet Fellowship par un collègue et affirme que le programme lui a déjà été d'une grande utilité, « notamment en ce qui concerne le développement de carrière. Je ne savais pas que cette bourse existait. Dès que j'en ai entendu parler, j'ai commencé à planifier et à organiser, tout en me demandant comment je pourrais réussir ».

Elle est heureuse de son contact avec son mentor. Lorsqu'elle aura terminé son doctorat, elle espère devenir directrice de recherche à l'institut TARI.

Mère de deux enfants, dit qu'elle peut déjà constater des changements positifs en ce qui la concerne. Elle est convaincue que le programme l'aidera, notamment pour apprendre comment rédiger des propositions de subventions. « La collaboration avec mes collègues de One Planet m'aidera certainement à atteindre mes objectifs. Plusieurs de mes collaborateurs à l'institut m'ont d'ailleurs déjà demandé comment ils peuvent postuler au programme ».

Edith Laurence Kadege est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgjar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr